

APPEL A CREATION(S)

Des Actualités démocratiques en salles

Soit trois constats récurrents, comme amplifiés par les incendies qui ont frappé les banlieues en novembre 2005 et les manifestations récentes contre le Contrat Première Embauche : premièrement, l'insatisfaction de nombreux téléspectateurs et lecteurs de presse devant le traitement quotidien de l'information, réduite à ses dimensions spectatoriennes, communicationnelles ou strictement événementielles, au détriment de l'analyse sociale, historique, politique ou culturelle. Deuxièmement, le désir croissant mais assez vague et souvent populiste de " faire de la politique autrement " (hors des partis et des enjeux de pouvoir et plutôt à l'échelle locale). Troisièmement, la multiplication des outils de création vidéographiques au sein des familles et des structures associatives, ainsi que le développement des moyens de diffusion de ces images, sur Internet comme en salles de cinéma.

De ces trois constats simultanés est née une idée simple : pourquoi ne pas redonner naissance aux actualités cinématographiques en salles (puis sur Internet), mais cette fois en permettant à tout un chacun de proposer, par la vidéo, sa lecture du fait du jour ou de la semaine ? Deux à six minutes d'un film au dispositif très simple ou fort élaboré qui nous éclairerait, chaque fois, sur un fait précis, local, national ou international, perçu et interprété subjectivement, avec la possibilité de le décliner en feuilleton, en journal du mois ou de l'année, collectivement, dans l'esprit des groupes Dziga Vertov et Medvedkine ou individuellement, à la manière récente d'un Chris Marker pour Chats perchés, qui rend hommage à Léon Schwartzberg en montrant la centaine de Chinois sans papiers venu assister à ses funérailles quand les télévisions se sont bien souvent arrêtées au très court exercice de sa fonction ministérielle.

Nous, salles de cinéma classées Art et Essai, sommes en mesure d'offrir la possibilité d'un réel contrechamp à l'actualité télévisuelle et d'une nouvelle approche que l'on peut espérer à la fois plus sensible, plus précise peut-être et parfois plus juste et analytique de la vie de la Cité. A la manière des films courts que nous présentons en première partie de séances (grâce au travail de l'Agence du court métrage), nous programmerions périodiquement des films d'actualités, dont nous aurions initié la création, en lien avec les centres de quartiers, les ateliers vidéo de nos villes ou les particuliers désireux de prendre part à cette initiative, cinéastes amateurs et professionnels compris. Peut-être pourra-t-on, par exemple, mettre à profit et à disposition du public les images qui, selon toute vraisemblance, ont été tournées par les habitants des quartiers sensibles pendant les incendies de novembre dernier et qui, curieusement, n'ont pas été diffusées par les chaînes de télévisions, en dépit de leur goût certain pour les petites productions amateurs depuis le 11 septembre 2001 et le tsunami de 2004.

Avec le soutien des associations existantes (Association Française des Cinémas d'Art et Essai, Groupement National des Cinémas de Recherche, Cinéville...), ces films d'actualité pourraient aisément circuler dans le réseau des salles volontaires. Une dizaine d'établissements français devrait suffire à initier un tel projet, dont on peut espérer - avec quelque ambition - qu'il aura également, à terme, des répercussions ponctuelles sur la création ou le renforcement d'ateliers vidéo locaux, où se retisse du lien social.

Il va sans dire que de nombreux films ainsi produits ne seront pas diffusables en public, car sans intérêt hors du cercle de leurs créateurs, que ce soit sur un plan technique, esthétique voire politique. La démagogie, très en vogue en ce moment à gauche comme à droite, est l'un des écueils inhérents au projet. La prérogative du programmeur (choisir ce qu'il montre et en répondre si besoin est) devra donc plus que jamais être rappelée et assumée. Corrélativement, son travail, déjà considérable en ces temps d'inflation du nombre de sorties sur grand écran, sera accru. Mais le jeu n'en vaut-il pas réellement la chandelle ?